

1) PROBLEMATISER

Bonjour Jaume Plensa, bienvenue dans cette salle d'arts plastiques.

Nous allons nous entretenir au sujet de la mise en œuvre d'un projet d'enseignement pour une classe de cycle 4. Ce projet s'appuie sur ta venue dans l'établissement et la chance d'une rencontre avec les élèves et toi.

Je suis ravi. Je vais montrer certains de mes dessins et gravures mais aussi des projets de réalisations d'œuvres monumentales. J'ai des photos de mon atelier de Barcelone. Également, j'ai été professeur aux Beaux-Arts de Paris, je peux faire un cours, je peux engager les élèves vers un travail à ma manière...

« A ma manière... » ? Surtout pas Jaume ! Il ne s'agit pas de mettre en place des exercices destinés à reproduire ta démarche ! Nous devons au contraire, inventer une situation propice à la recherche, chaque élève y développera des choix personnels.

Tu veux dire que l'élève agit comme un artiste ?

En quelque sorte : nous allons concevoir un cadre qui permettra à chaque élève de s'engager dans une réflexion par l'action plastique.

Mais comment ?

J'ai besoin de trouver le moteur, la problématique.

Que veux-tu dire ?

C'est au sein de ta démarche artistique qu'il nous faut tirer un fil qui fera tension...sur le plan de la perception ou de l'instauration.

. Tu te sers de mon travail pour bâtir le scénario didactique ?

Tout à fait ! J'ai pensé à « La Sculpture comme image », « L'Universalité du portrait »...

Que penses-tu du « Volume immatériel » ? C'est problématique, non ?

Oui Jaume ! D'autant plus que cette problématique traverse ton travail et permet de faire émerger tes choix plastiques et sémantiques au-delà de l'aspect immédiat de tes œuvres.

Mes Installations sonores, mes visages en fil d'acier, les scribes dont l'enveloppe est constituée d'un maillage de mots, les têtes sans épaisseur qui mettent en tension représentation bidimensionnelle et représentation tridimensionnelle.

2) LE SCENARIO

Nous tenons la problématique, elle s'ancre à deux grandes questions du programme : « La Matérialité de l'œuvre » mais aussi « L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur ».

Il faudrait déclencher une démarche de recherche pour les élèves proche de celle qui est la mienne, lorsque j'arrive à l'atelier le matin.

Exactement, c'est l'idée. Les élèves ont besoin d'un coup de pouce, d'une incitation, mais ils possèdent des ressources, de l'inventivité, et ont des besoins d'expression.

Comme moi ! Donne-leur des matériaux !

C'est une bonne idée : du fil de fer, du carton, du film plastique, du papier de soie, du papier aluminium...

De l'argile, de la pâte à modeler, du scotch, de la ficelle. Facile à collecter tout cela.

« Un volume à travers lequel tout se voit » voilà l'incitation et on utiliserait que deux matériaux, 20 x 20cm environ.

Et moi, j'interviens à ce moment-là pour montrer mes réalisations ?

C'est trop tôt ! Il faut permettre aux élèves d'agir, de chercher et de comprendre leur processus créatif. L'objectif est l'acquisition de connaissances et de compétences un peu plus approfondies à chaque fois. Un pas de plus vers l'autonomie.

Cette situation de départ va les stimuler je pense.

A la fin de cette première séance, nous nous rassemblerons par ici pour identifier les différentes pistes empruntées : les volumes qui exploitent en particulier les propriétés plastiques des matériaux, ceux qui s'appuient sur une structure, d'autres qui s'ouvrent par leur enveloppe...

Donc les élèves ont des savoir-faire avant de me rencontrer.

La rencontre se fera ici, séance n°2. Les 15 volumes réalisés en binôme seront présentés. Un échange entre toi et les élèves te permettra de te présenter et de présenter ta démarche d'artiste. J'interviendrai pour engager les élèves à tisser des liens entre leurs productions et les tiennes.

Je pourrai les questionner également au sujet de leurs intentions plastiques et de leurs choix ?

Bien sûr ! Pourras-tu nous parler des différences entre tes volumes et ceux d'Alexandre Calder ?

Oui, toujours cette problématique...

3) LE ROLE DE L'ARTISTE

Jaume, j'aimerais qu'à la fin de la séance 2, celle de l'échange, tu proposes un prolongement à leur réalisation...

Je pense que les élèves pourraient être invités à imaginer leur volume présenté dans un espace public. L'échelle, la relation au spectateur, le choix du lieu en rapport avec sa symbolique, ses usages, tout cela serait à prendre en compte comme je le fais quand je conçois mes œuvres in situ.

Une séance de réalisation plus tard, nous te retrouvons pour un nouvel échange, la séance n°4.

Si je résume, durant cette séquence, j'interviens lors de la séance n°2, comme une « référence artistique vivante » ouvrant sur le champ artistique contemporain. J'engage un dialogue qui permet aux élèves de réactiver leurs connaissances et de prendre part aux enjeux artistiques contemporains.

Leur parcours artistique et culturel est enrichi, et leur parcours avenir aussi lorsque tu répondras aux questions concernant ton métier.

Artiste, un métier ?